

Concert du vendredi 26 août 2016

(Château de Gruyères, 20h00)

## « MOZART – Sonates pour piano »



**Michel KIENER – Piano**

**- sur un piano de Christopher Clarke, Cluny 1991  
d'après Johann Walter, Vienne 1790 -**

## Programme

### « MOZART – Sonates pour piano »

**Michel KIENER – Piano**

**- sur un piano de Christopher Clarke, Cluny 1991  
d'après Johann Walter, Vienne 1790 -**

Mozart, c'est une pierre de touche du cœur. Si je veux montrer à quelqu'un de cher que je l'aime, je me mets au piano et lui joue une pièce de Mozart ». Ces mots du grand interprète de Mozart, Edwin Fischer, expriment un message essentiel. Chaque note écrite par Mozart reflète son tempérament, où tendresse et sensibilité se mêlent à la puissance et la virilité avec une richesse d'inspiration et une maîtrise précocement acquise que l'on ne retrouve que chez J.S. Bach. C'est cette capacité à exprimer les pensées les plus profondes avec un minimum de notes, qui rend difficile la bonne exécution de sa musique. Les prouesses techniques sont d'un piètre secours. Seul un cœur qui sait s'émouvoir peut exprimer une musique qui communique la tendresse. Nul autre compositeur classique n'écrit un mouvement portant l'indication « *amoroso* » (Andante de la Sonate en si bémol majeur, K 281).

« Beethoven est superbe, mais Mozart est sublime ». Il serait absurde de se demander qui des deux maîtres a exprimé le plus de « profondeur » dans sa musique. Pourtant, cette question a été posée à maintes reprises. Pendant longtemps, c'est Beethoven qui passait pour le plus « profond ». Ses œuvres incarnaient l'expression de la transcendance et de l'ineffable.

Il est vrai que le mouvement en variations de sa dernière sonate pour piano opus 111 offre la sensation d'un détachement de ce monde. En revanche, la profondeur des pensées et des sentiments de Mozart est plus difficile à apprécier. D'un caractère moins évident, elle se soustrait au regard. On ne peut aborder le « Mystère Mozart » qu'avec des métaphores. Sa musique peut se comparer à un regard porté dans les yeux d'un enfant : insondable. Les Sonates de Mozart sont pour moi comme un poème de Goethe : elles se contentent d'exister, et il est difficile de croire qu'il fut un temps où elles n'étaient pas encore là. La clarté et la légèreté des créations de Mozart ont laissé croire, bien à tort, à des générations de mélomanes, qu'il composait ses œuvres sans le moindre effort, « comme l'oiseau qui chante ». En réalité, ses créations sont le fruit d'une étude impitoyable et d'un labeur non négligeable. Mozart analysait avec soin les compositions des maîtres anciens, comme celles de ses contemporains, et cherchait continuellement à se surpasser. C'est Joseph Haydn qui a le mieux reconnu en Mozart cette combinaison d'un don divin et d'une maîtrise acquise, comme l'atteste cette déclaration faite à Léopold Mozart : « Je vous le dis devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse. Il a du goût et, en outre, la plus grande science de la composition ».

Paul et Eva Badura-Skoda

### **NEUF VARIATIONS KV. 573**

sur un Menuet de Duport (Potsdam 1789)

### **RONDO en la mineur KV. 511**

(Vienne, 11 mars 1787)

### **NEUF VARIATIONS KV. 264**

sur l'Ariette « Lison dormait » de N. Dezède (Paris 1778)

### **SONATE en Ré majeur KV. 576**

(Vienne 1789)

Allegro - Adagio - Allegretto

#### **Michel Kiener (Suisse)**

Né à Genève, Michel Kiener y obtient au Conservatoire les prix de virtuosité de piano et de clavecin, puis poursuit ses études au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et avec Gustav Leonhardt. Il a été lauréat du Concours international de clavecin de Bruges.

Professeur au Conservatoire de Genève, il mène de front ses activités de concertiste et de pédagogue. Sa formation parallèle de pianiste et de claveciniste lui a permis d'aborder le toucher très particulier des pianofortes des XVIIIe et XIXe siècles. Une large activité consacrée à la musique de chambre lui vaut d'être le partenaire de très nombreux artistes parmi lesquels figurent les meilleurs interprètes de la musique sur instruments historiques, notamment, Christophe Coin, les frères Kuijken, Jaap Schröder, Erich Höbarth, Ryo Terakado, Gustav Leonhardt, Guillemette Laurens, Jennifer Smith, le Quatuor Mosaïques, ainsi que les ensembles « Il Giardino Armonico » et « Il Gardellino ».

Il a enregistré notamment les Variations Goldberg de J. S. Bach (« La version intégrale de M.K. est de bout en bout une merveille, peut-être l'une des plus personnelles et des plus abouties que le disque nous ait données ces dernières années. » Diapason) et, récemment pour Harmonia Mundi l'intégrale de l'Oeuvre pour le clavecin de Jean-Philippe Rameau, ainsi qu'un récital de musique romantique espagnole avec la soprano Marta Almajano. Un enregistrement de sonates et fantaisies pour le pianoforte de Mozart est paru en septembre 2007. Il vient d'achever l'enregistrement de l'intégrale des Préludes et Fugues pour le clavecin de Johann Sebastian Bach dont la sortie est prévue pour cette année.

Egalement fondateur et conseiller artistique des Concerts Amarcordes, Michel Kiener joue à Gruyères sur son magnifique instrument, un pianoforte construit par Christopher Clarke (Cluny 1991) d'après Johann Walter (Vienne 1795-1805).



#### **Prochains concerts du 14<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne de Gruyères :**

Samedi 27 août 2016

Château de Gruyères, 19h30

### **« Sérénade à Vienne »**

**- Duo romantique sur instruments anciens -**

**Hager Hanana (violoncelle)**

**et**

**Caroline Delume (guitare et guitare terz)**

**(France)**

Dimanche 28 août 2016

Eglise de Gruyères, 17h00 (précises)

### **« A Broken Consort »**

**- Récital de musique baroque allemande -**

**La Chapelle Rhénane (France)**

Direction : Benoît Haller (ténor)

[www.anselmus.ch](http://www.anselmus.ch)

En co-production avec

